

quelque chose de pis. Entre ces antagonistes, les uns, enthousiasmés de la nouvelle méthode, méprisoient celle des anciens; les autres à leur tour traitoient d'innovations dangereuses des vérités qui pouvoient être utiles. On disputa long-tems, & avec acharnement. Il n'en résulta qu'une aigreur réciproque; on convient aujourd'hui que ce n'est pas sans quelque raison, que les vieux Géomètres se rendoient difficiles à admettre de nouvelles méthodes, car dans les ouvrages qui nous restent des Géomètres anciens, il ne se trouve pas une seule proposition fautive; tout y est démontré de la manière la plus rigoureuse; au-lieu que dans la nouvelle méthode, la Géométrie a force de se plier & de s'unir à la Physique, a contracté une marche moins certaine, de manière qu'il y a beaucoup d'Auteurs modernes dans les ouvrages desquels il se trouve quelques propositions fausses; on en a trouvées dans l'*Analyse démontrée*, j'en ai trouvé dans les *Elémens de Wolff*, tout estimable qu'est d'ailleurs cet ouvrage.

On ne peut assurément refuser à Mr. l'Abbé M***. le talent de faire des tableaux & d'exprimer fortement des vérités naturelles. On en jugera par cet éloge de la mémoire. " Il faut que dans l'idée des hommes, la mémoire tienne le dernier rang parmi les avantages naturels, puisqu'on la possède sans vanité, & qu'on en est privé sans honte. D'où vient un mépris si injuste? Il vient de ce qu'on dépouille la mémoire de toutes les qualités qui lui sont propres pour en revêtir, à ses dépens, les autres facultés de l'ame. Est-il étonnant qu'étant ainsi dépouillée, elle soit méconnoissable? Rendons-lui tout ce qu'on lui ravit injustement, & pour

Pag. 385.